

**Cultural Interactions, Connected Society:
Redefining Identity in the Era of New Technologies**

PhD. Hajar LAKLACH, Dr. Brahim OUMERAOUCH

Faculty of Letters and Humanities,
Sultan Moulay Slimane University, Béni-Mellal, Morocco

Science Step Journal / SSJ

December 2023/Volume 1- Issue 3

DOI: <https://doi.org/10.6084/m9.figshare.24922176>

To cite this article: LAKLACH, H., OUMERAOUCH, B. (2023, December). Cultural Interactions, Connected Society: Redefining Identity in the Era of New Technologies. (SSJ, Ed.) Science Step, I(3), 31-45. ISSN: 3009-500X.

Abstract

This article explores the redefinition of identity in the era of new technologies and cultural interactions in a connected society. We examine the convergence of intercultural interactions, social relations, and digital advancements to reveal how these elements reshape individual and collective identities in a rapidly evolving contemporary landscape.

Our research builds on previous work and adopts a deeply interdisciplinary approach, combining sociology, cultural anthropology, and media studies to deeply examine these complex dynamics. As a crucial element of this transformation, social media is reshaping social and cultural ties, raising questions about the nature of online identities and their correlation with physical interactions. We used a methodology that combines qualitative and quantitative approaches, such as participant observation and digital data analysis. While previous research has examined the impact of intercultural interactions and social media on identities separately, our study offers a holistic and connected view of these elements.

Our results highlight how digital interactions shape our perception of ourselves and others, highlighting the mutual learning of cultural exchanges and the diverse effects of digital technologies on social cohesion and the promotion of cultural diversity. These results deepen our understanding of the challenges of identity in a hyperconnected context, highlighting the crucial importance of authenticity in global exchanges. Our conclusion highlights the tensions between intercultural interactions and new technologies, revealing a rich cultural diversity. While intercultural exchanges promote mutual understanding, they pose challenges in opening up to global exchanges and preserving local identities.

Technological advancements, on the other hand, significantly impact human nature and social structure, redefining our modes of interaction and generating new forms of connection and expression. Social media, in particular, play a central role in promoting cultural diversity by facilitating virtual exchanges between individuals from all walks of life. However, they introduce challenges such as the superficiality of online interactions and the social pressure to present an idealized self.

Keywords

Intercultural interactions, New technologies, Connected society, Cultural diversity, Identity.

**Interactions Culturelles, Société Connectée:
Redéfinir l'Identité à l'Ère des Nouvelles Technologies**

PhD. Hajar LAKLACH, Dr. Brahim OUMERAOUCH

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
Université Sultan Moulay Slimane - Béni-Mellal - Maroc

Resumé

Cet article vise à approfondir la redéfinition de l'identité à l'ère des nouvelles technologies et des interactions culturelles au sein d'une société connectée. En mettant en lumière la conjonction entre les interactions interculturelles, les relations sociales et les avancées numériques, nous cherchons à dévoiler comment ces éléments convergent pour remodeler les identités individuelles et collectives dans un paysage contemporain en mutation rapide.

Cette recherche s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs et adopte une approche profondément multidisciplinaire, combinant sociologie, anthropologie culturelle et études des médias pour examiner en profondeur ces dynamiques complexes. Les médias sociaux, en tant qu'élément crucial de cette transformation, réforment les liens sociaux et culturels, suscitant des interrogations sur la nature des identités en ligne et leur corrélation avec les interactions physiques. Nous avons opté pour une méthodologie, alliant des approches qualitatives et quantitatives telles que l'analyse de contenu et l'analyse de données numériques. Alors que des recherches antérieures ont examiné séparément l'impact des interactions interculturelles et des médias sociaux sur les identités, notre étude propose une vision globale et connectée de ces éléments. Les résultats de cette recherche mettent en exergue la façon dont les interactions numériques modèlent la perception de soi et d'autrui, soulignant l'apprentissage mutuel des échanges culturels et les divers effets des technologies numériques sur la cohésion sociale et la promotion de la diversité culturelle. Ces résultats approfondissent notre compréhension des enjeux identitaires dans un contexte hyperconnecté, soulignant l'importance cruciale de l'authenticité dans les échanges mondiaux. Notre conclusion met en évidence les tensions entre interactions interculturelles et nouvelles technologies, révélant une diversité culturelle riche. Si les échanges interculturels favorisent la compréhension mutuelle, ils posent des défis quant à l'ouverture aux échanges globaux et la préservation des identités locales. Les avancées technologiques quant à elles exercent un impact significatif sur la nature humaine et la structure sociale, redéfinissant nos modes d'interaction et engendrant de nouvelles formes de connexion et d'expression. Les réseaux sociaux, en particulier, jouent un rôle central dans la promotion de la diversité culturelle en facilitant les échanges virtuels entre individus de tous horizons. Cependant, ils introduisent des défis tels que la superficialité des interactions en ligne et la pression sociale pour une présentation idéalisée de soi.

Mots-clés: Interactions interculturelles, Nouvelles technologies, Société connectée, Diversité culturelle, Identité.

Introduction

Dans un monde en constante évolution, l'émergence de la mondialisation et des technologies rapproche les individus, suscitant ainsi un intérêt captivant pour l'interaction entre les identités culturelles, les relations sociales et les nouvelles technologies. De nos jours, la diversité culturelle et les relations interculturelles font partie intégrante de notre société. Les avancées technologiques récentes exercent un impact considérable sur l'homme et la société, remodelant nos interactions et donnant naissance à de nouvelles formes de connexion et d'expression. Les médias sociaux jouent un rôle majeur dans cette évolution, ils ouvrent en fait de nouvelles perspectives tout en soulevant des questions sur la validité des identités en ligne et leur relation avec les identités en interaction directe. Ainsi, en examinant la manière dont ces facteurs interagissent que les constructions identitaires évoluent au sein de cette complexité contemporaine.

Des travaux de recherche antérieurs (Erving Goffman, John Gumperz, Edward T. Hall, Alexander Frame, etc.) ont analysé l'influence des interactions interculturelles et des médias sociaux sur les identités individuelles et collectives. Bien que certains soulignent l'enrichissement culturel de ces échanges, d'autres, au contraire, expriment des préoccupations quant à la création de bulles d'isolement. Toutefois, rares sont les études ayant réussi à unir ces éléments dans une perspective globale et connectée.

Notre recherche s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs en abordant de manière globale les interactions interculturelles et les nouvelles technologies selon une approche profondément multidisciplinaire, combinant des disciplines telles que la sociologie, l'anthropologie culturelle et les études des médias. Cette approche nous permet de découvrir comment les interactions entre individus, cultures et technologies interagissent et influencent la construction identitaire.

L'évolution des identités dans un contexte hyperconnecté est un phénomène complexe qui mérite d'être étudié. Cette étude vise à répondre à cette nécessité en comprenant les mécanismes sous-jacents à ce phénomène.

Notre objectif est de répondre à la question centrale suivante : comment les interactions interculturelles, les relations sociales et les nouvelles technologies convergent-elles pour influencer la construction des identités ?

Pour y parvenir, notre approche méthodologique a été construite autour d'une étude multidisciplinaire combinant des méthodes qualitatives et quantitatives pour saisir les dynamiques entre identités culturelles, relations sociales et technologies émergentes. Pour recueillir des données qualitatives, nous avons mené une analyse de contenu sur une variété de supports, tels que des documentaires, des émissions télévisées culturelles, des vidéos de blogueurs marocains sur diverses plateformes en ligne, ainsi que des forums sur des plateformes sociales comme Facebook.

Quant aux données quantitatives, nous avons déployé un questionnaire en ligne auprès d'un échantillon de 1500 participants. Les questions abordaient divers aspects des interactions interculturelles et des perceptions individuelles liées à l'identité culturelle en ligne. Par exemple, nous avons interrogé les participants sur l'impact des médias sociaux sur les relations interpersonnelles, leurs expériences spécifiques dans les interactions en ligne avec des personnes de cultures différentes, leurs préférences concernant les types de contenu qu'ils consomment sur les réseaux sociaux en rapport avec la diversité culturelle, et leur ressenti sur l'impact de ces interactions sur la construction de leur identité. Ce questionnaire a été diffusé sur plusieurs plateformes numériques afin d'obtenir un échantillon représentatif et diversifié de réponses.

I. Les interactions sociales et la construction des identités culturelles

Étude des interactions interculturelles et leur impact sur la diversité culturelle

Les interactions interculturelles jouent un rôle essentiel dans la promotion de la diversité culturelle. Lorsque différentes cultures se rencontrent et interagissent, elles créent un échange d'idées, de valeurs et de traditions. **Rivière et al. (2010, p.12) soutiennent que** « Les cultures ne sont pas des entités closes sur elles - mêmes ou statiques. Elles se chevauchent et interagissent, ne serait - ce que pour se distinguer les unes des autres. Les cultures sont comme les nuages, leurs confins sont toujours changeants, elles s'assemblent ou se séparent (...) et s'unissent parfois pour produire de nouvelles formes naissant des précédentes, mais tout à fait différentes d'elles ».

Les cultures, en fait, se plongent dans une continuelle interaction qui favorise le dialogue interculturel, la compréhension mutuelle et l'appréciation des différentes façons de vivre et de penser.

Au fil de l'histoire, nous pouvons observer de nombreux exemples concrets d'interactions interculturelles qui ont façonné la diversité culturelle. Dans le rapport mondial de L'UNESCO (2010), *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*, ces interactions peuvent se manifester à travers trois modes principaux d'interaction culturelle, à savoir : l'emprunt culturel, les échanges culturels et l'imposition culturelle.

a. L'emprunt culturel

Il se produit lorsqu'une population assimile les pratiques culturelles d'une autre en raison des avantages perçus par rapport à ses propres pratiques. Parfois, des coutumes anciennes peuvent être abandonnées au profit de nouvelles pratiques facilitant l'intégration (**Rivière et al. 2010, p.12**). Cela peut se faire de manière volontaire ou involontaire, et peut être influencé par des facteurs tels que la migration, le commerce, le tourisme ou l'exposition aux médias. Par exemple, la popularité du yoga en Occident est un exemple d'emprunt culturel, où cette pratique

indienne est devenue répandue, avec des studios de yoga et des cours dispensés partout dans le monde. D'ailleurs, l'influence de la cuisine italienne a été largement adoptée et adaptée dans de nombreux pays. Des plats tels que les pizzas, les pâtes et les tiramisus sont devenus des incontournables de nombreux menus internationaux. De telle sorte, l'emprunt peut conduire à de nouvelles formes culturelles en s'adaptant à l'environnement ou en se détachant de leur sens originel. Dans les sociétés modernes marquées par la diversité, il peut être difficile de distinguer entre les éléments culturels endogènes et exogènes en raison de la prévalence de l'emprunt culturel.

b. L'échange culturel

Il se produit entre les cultures voisines qui se rencontrent et interagissent, favorisant ainsi un partage mutuel d'idées, de connaissances, de traditions et de pratiques. Il s'agit donc des relations pacifiques et une réceptivité à la différence, permettant d'importants transferts culturels sur de vastes aires géographiques. Ces échanges peuvent être bénéfiques pour la diversité culturelle et la compréhension mutuelle. Un autre exemple significatif est le commerce via la Route de la Soie, une ancienne route commerciale qui reliait l'Est et l'Ouest. Cette route a favorisé des échanges culturels intenses entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Des idées, des religions, des produits et des techniques ont été échangés le long de cette route, créant une fusion unique de cultures. L'influence de la soie chinoise s'est répandue dans toute l'Europe, tandis que des philosophies et des religions telles que le bouddhisme et l'islam ont été diffusées le long de cette route (Rivière **et al. 2010, p.43**). Cela enrichit l'humanité, favorise l'interconnexion des cultures et invalide les revendications d'exclusivité d'une civilisation. Ces échanges ont joué aussi un rôle clé dans les réalisations collectives de l'humanité, comme le montre la contribution des sciences arabes à la révolution scientifique de l'Europe de la Renaissance, inspirées par le patrimoine intellectuel du monde antique.

c. L'imposition culturelle

Elle se produit à travers la guerre ou la conquête tant que forme majeure d'interaction entre les cultures à travers les époques. Plus récemment, les processus de colonisation ont imposé la culture occidentale sans considération pour les valeurs et les significations propres aux cultures autochtones. Tel est le cas de la suppression de langues et de coutumes autochtones où les cultures autochtones ont été forcées de renoncer à leurs langues et à leurs traditions au profit de la culture dominante (Rivière **et al. 2010, p.12**). Même dans des contextes extrêmes comme l'esclavage, des moments d'enculturation inverse ont émergé, avec les pratiques culturelles des populations dominées finalement absorbées par la culture **dominante (Bhabha, 2017, p.118)**. En effet lors de la traite transatlantique des esclaves, les Africains ont été déportés en Amérique du Nord, où ils ont apporté avec eux leur culture, leur musique, leur cuisine et leurs traditions. Ces interactions ont donné naissance à des formes d'expression culturelle uniques telles que le jazz, le blues et le gospel, qui ont profondément influencé la musique américaine et ont contribué à la diversité culturelle du pays.

De nos jours, la mondialisation, le commerce international et la prolifération des technologies de l'information et des médias ont également facilité des rencontres, des emprunts, des juxtapositions et des échanges culturels plus systématiques (Rivière et al. (2010, p.12). Les films, la musique, les séries télévisées et les médias sociaux permettent aux cultures du monde entier de se connecter et de partager leurs traditions, leurs coutumes et leurs perspectives.

Il s'avère primordial de promouvoir un équilibre subtil entre respect, appréhension mutuelle et valorisation au sein des interactions culturelles, de manière à préserver l'intégrité de la diversité culturelle. En célébrant les échanges et les emprunts culturels, tout en évitant les éventuelles impositions culturelles, nous engendrons un environnement propice à la coexistence harmonieuse des multiples cultures.

Interactions sociales et diversité culturelle : un enchevêtrement identitaire

Dans un monde marqué par la diversité culturelle, les interactions sociales, dépassent les barrières linguistiques et ethniques afin de créer des ponts entre les individus de tous horizons et par conséquent contribuer au tissage des identités (Laaroussi 2017 , p.39). Cela à travers des repas interculturels, des événements artistiques mondiaux ou de collaborations professionnelles multiculturelles. Ces interactions sociales ne se contentent pas de relier des individus ; elles contribuent également à l'élaboration des identités individuelles complexes et dynamiques en permettant aux individus de découvrir et d'exposer de multiples facettes de leur identité. Prenons l'exemple d'un étudiant marocain inscrit dans une université internationale. En fréquentant des camarades issus de divers pays, il se met à intégrer des éléments de sa propre culture marocaine avec des éléments empruntés aux cultures de ses amis. Cette fusion subtile contribue à la formation de son identité, reflétant un mélange harmonieux de perspectives mondiales et de racines locales.

Les interactions sociales transculturelles jouent également un rôle essentiel dans la formation des identités collectives ancrées dans la diversité culturelle. Les groupes partageant des caractéristiques culturelles communes se rassemblent, créant des communautés qui célèbrent et préservent leurs traditions et leurs valeurs partagées. Par exemple, le festival culturel annuel d'Asilah par son engagement envers l'art mural, il rassemble des participants de diverses origines et offre une occasion du partage interculturel. Ces interactions renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté culturelle plus vaste, tout en enrichissant les identités individuelles.

II. L'effet de la mondialisation sur la diversité culturelle : Homogénéisation vs. Préservation des identités locales

La mondialisation est un phénomène historique marqué par des cycles d'accélération des mouvements et des échanges, suivis de périodes de ralentissement (Robert, 2005, p.1). Actuellement, nous vivons une phase d'accélération résultant de la convergence de multiples

mécanismes tels que la libéralisation des échanges commerciaux et des marchés, l'émergence de politiques et d'institutions favorisant l'intégration, l'adoption de normes internationales et l'avènement des nouvelles technologies. En géographie, la mondialisation englobe l'ensemble des processus (économiques, sociaux, culturels, technologiques et institutionnels) qui facilitent la mise en relation des sociétés et des individus à travers le monde. C'est un processus évolutif caractérisé par une intensification progressive des échanges et des flux entre les différentes parties du monde, entraînant ainsi un niveau d'interaction croissant entre les différentes régions et populations. Cette interaction accrue entre les sociétés et les individus à travers le monde a favorisé le développement des échanges culturels, amplifiés par la digitalisation du monde et l'avènement d'internet. Cela a engendré une mondialisation culturelle qui se manifeste par une intensification des échanges humains tels que les migrations, les voyages et les expatriations.

Cependant, cet épanouissement culturel au sein de la mondialisation engendre des contradictions. En effet au sein de la diversité culturelle, certaines cultures locales risquent de perdre en singularité au profit de l'influence croissante des courants globaux. Un exemple emblématique est le cinéma américain, dont la prédominance à l'échelle mondiale peut éclipser les productions cinématographiques locales, mettant parfois en péril l'identité des industries créatives nationales.

Dans ce contexte, la mondialisation crée une dualité qui incite à la réflexion. D'une part, elle ouvre des horizons vers la richesse de la diversité culturelle et favorise l'interconnexion des sociétés. De l'autre part, elle pose le défi crucial de préserver et de valoriser les identités culturelles locales, faisant face à une influence culturelle globale en constante expansion. C'est un équilibre subtil à trouver, où l'ouverture aux échanges culturels internationaux doit coexister harmonieusement avec la protection et la mise en valeur des particularités culturelles propres à chaque région du monde. La mondialisation culturelle, tout en présentant des avantages incontestables, nous rappelle ainsi la nécessité de préserver la richesse et la variété des expressions culturelles qui font la spécificité de chaque coin de notre planète interconnectée.

III. L'impact des avancées technologiques sur les interactions sociales

Les médias et les nouvelles plateformes numériques et leur rôle dans la promotion de la diversité culturelle et l'apparition d'un langage universel

A l'ère de la mondialisation, les médias et les nouvelles plateformes numériques, en tant que producteurs de culture et des médiateurs culturelles, occupent un rôle essentiel dans la promotion de la diversité culturelle. Les manifestations culturelles « dématérialisées » tels que les émissions, les documentaires, les plateformes numériques et les médias sociaux circulent plus librement ce qui les rend accessibles à un public plus large (Benghozi, 2011, pp.111-126, p.113.). Lors de notre étude, nous avons analysé plusieurs émissions, nous citons à titre d'exemple l'émission marocaine « Tamaghrabit », diffusée en arabe et en français sur la chaîne de télévision Medi 1 TV. Ce projet culturel, mené en collaboration avec des historiens, des intellectuels et des

experts internationaux, met l'accent sur la diversité culturelle en célébrant les diverses composantes de l'identité marocaine, et souligne l'esprit de tolérance qui rassemble la société marocaine.

L'analyse qu'on a menée nous a permis de dégager des tendances claires quant aux représentations de l'identité culturelle au Maroc. Sur les 200 participants ayant commenté ces médias, 78% ont souligné que les médias traditionnels ont tendance à mettre en avant des pratiques culturelles spécifiques, souvent centrées autour de la tradition et de l'histoire. Cependant, 65% ont exprimé un désir de voir une représentation plus diversifiée de l'identité culturelle, reflétant la réalité dynamique du Maroc contemporain.

De plus, l'analyse des interactions sur les réseaux sociaux, menée sur des plateformes telles que YouTube, Instagram, Facebook et TikTok, a révélé que les individus peuvent échanger des histoires et des expériences personnelles. Actuellement, nous pouvons trouver des blogueurs et des influenceurs qui partagent leurs voyages, leurs découvertes culturelles, leurs connaissances traditionnelles, leurs pratiques culinaires uniques (Dimitri, 2023). A travers leurs interactions virtuelles, ils donnent l'occasion aux utilisateurs du monde entier de découvrir des facettes culturelles et de s'immerger dans des expériences interculturelles qu'ils n'auraient peut-être jamais rencontrées autrement. En effet, dans notre analyse des contenus vidéo de blogueurs marocains, nous avons observé des exemples concrets de partage d'expériences culturelles. Par exemple, une vidéo sur le mariage traditionnel marocain a généré plus de 500 000 vues et des centaines de commentaires de personnes de diverses origines, soulignant ainsi l'impact positif de ces contenus dans la promotion d'une compréhension interculturelle. D'ailleurs, notre étude a montré que 78% des personnes ont exprimé leur utilisation régulière des réseaux sociaux pour découvrir de nouvelles cultures, illustrant ainsi l'efficacité de ces plateformes dans la promotion de la diversité culturelle.

Dans le même sens, les données recueillies auprès d'un forum de discussion sur Yabiladi ont révélé une convergence intéressante dans les échanges interculturels, montrant comment les utilisateurs de différentes cultures ont influencé la construction des identités au fil du temps. Les nuances dans ces échanges reflètent les évolutions des identités culturelles et des usages des médias sociaux à travers les années. Ainsi, nous soulignons que 60% des commentaires datant d'il y a dix ans exprimaient une préoccupation croissante quant à la préservation des identités culturelles face à l'influence mondiale. En revanche, dans les discussions plus récentes, 75% des participants se montraient ouverts aux échanges interculturels, indiquant un changement progressif dans les perspectives.

Parallèlement, la popularisation des hashtags sur des réseaux comme Twitter, Instagram ou Facebook a été identifiée comme un moyen efficace de créer un langage universel (Anderruthy, 2009, p. 554) dans la mesure où un simple mot peut rassembler des milliers d'utilisateurs en créant des ponts entre les cultures sans se soucier de la langue. L'étude des hashtags a dévoilé un

aspect fascinant de l'utilisation des médias sociaux pour promouvoir la diversité culturelle. Par exemple, l'analyse de l'hashtag #TraditionsMarocaines a montré qu'il agissait comme une passerelle virtuelle pour rassembler des individus de différentes origines culturelles autour des traditions marocaines. Les discussions générées par ce hashtag ont donné lieu à un échange dynamique d'expériences personnelles, de récits et de perceptions liés à ces traditions. De même, d'autres hashtags similaires ont été étudiés pour comprendre comment ils facilitent l'échange interculturel et contribuent à créer un langage universel qui transcende les barrières linguistiques.

Dans ce contexte, il est à noter que le plurilinguisme est garant de la diversité culturelle à travers le renforcement des mécanismes d'interopérabilité plurilingue. Cela inclut le développement d'outils de traduction automatique, l'amélioration des méthodes de traitement linguistique et l'accès à des sources d'information dans différentes langues. Ainsi que le développement des moteurs de recherche afin d'assurer une coexistence de différentes langues sur Internet (Amrous, 2006). Cela permet aux individus de créer des échanges interculturels et interlinguistiques fluides qui étaient auparavant difficiles à réaliser. Cependant l'auteure affirme que la présence des langues dans le domaine des TIC n'est pas égalitaire. Ce qui peut menacer la diversité culturelle et linguistique. Certes, les médias peuvent favoriser la préservation des langues en voie d'extinction et des traditions menacées. Le Comité d'experts explique « L'importance de la télévision pour la protection et la promotion des langues régionales et minoritaires dans une société moderne » (Moring, Tom, & Dunbar, Robert, 2010). De même, d'après (Moukrim et al. (2010,p.42), les plateformes numériques permettent aussi aux locuteurs natifs de partager leur langue maternelle via des cours en ligne, des forums de discussion, des vidéos explicatives ou des applications interactives.

L'étude des médias traditionnels et des plateformes numériques démontre un intérêt croissant pour la diversité culturelle au Maroc. Les médias traditionnels, bien que mettant en avant des pratiques culturelles spécifiques, suscitent un désir marqué d'une représentation plus diversifiée. L'analyse des réseaux sociaux et les contenus générés par les utilisateurs à renforcé nos conclusions quant à la confirmation de l'impact significatif des échanges interculturels virtuels dans la création d'un espace propice à la compréhension et à la célébration des diversités culturelles. Les forums de discussion reflètent une évolution des perspectives, passant d'une préoccupation initiale de préservation culturelle à une ouverture accrue aux échanges interculturels.

Les hashtags se considèrent comme des outils puissants pour créer des ponts entre les cultures, transcendant les barrières linguistiques et rassemblant des individus de diverses origines autour de sujets culturels communs. Cependant, la présence inégale des langues dans le domaine des technologies de l'information et de la communication demeure un enjeu pour la préservation de la diversité culturelle et linguistique.

L'impact des réseaux sociaux et de la communication en ligne sur les relations interpersonnelles : de la proximité à la virtualité

L'essor des technologies et des supports numériques au cours de ces dernières années a radicalement remodelé notre vie quotidienne, nos relations interpersonnelles et la manière dont nous participons aux diverses sphères d'activité de la société. Selon Rémy (2014, p.31) «La technologie et la société ne sont pas deux entités autonomes ; elles sont en interaction constante, étroitement imbriquées et s'enrichissent mutuellement». Les réseaux sociaux, en fait, offrent des espaces virtuels en faisant abolir les distances physiques afin de créer une proximité numérique qui influence notre façon de communiquer et de tisser des liens sociaux. Des plateformes comme Facebook, Tiktok ou Instagram sont omniprésentes dans les relations humaines avec respectivement 2.9 milliards, 1.5 milliard et 1.3 milliard d'utilisateurs en 2022 (Koquely., 2023, p.206). Les résultats du questionnaire révèlent des tendances intéressantes. 85% des participants ont exprimé une préférence marquée pour l'interaction en ligne. Ils soulignent que les réseaux sociaux influencent positivement leurs relations interpersonnelles dans la mesure où ils élargissent leur cercle social tout en favorisant la découverte d'autres cultures. En cliquant sur "ajouter un ami" ou en rejoignant un groupe, nous pouvons établir des connexions avec des personnes partageant des intérêts similaires, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives et même facilitant des relations professionnelles (Koquely., 2023, p.206.) De même, un simple clic de « j'aime », de commentaire ou de partage a le pouvoir d'encourager les interaction réciproques et intensifier nos liens sociaux existants. Les réseaux numériques proposent également la création et la participation à des groupes variés et favorisent leurs interactions. Des groupes de culture, d'étudiants, de professeurs, d'amateurs de voyage, et bien d'autres encore, peuvent se réunir virtuellement pour discuter, partager des ressources et collaborer sur des projets. Certes, parmi les utilisateurs de ces réseaux, 70% ont déclaré que leurs interactions en ligne avaient abouti à des rencontres physiques, renforçant ainsi les liens noués virtuellement et ajoutant une dimension tangible aux relations, basée sur des expériences communes. Cependant, Rémy (2014, p.31) estime qu'il est important de considérer le revers de la médaille : l'influence croissante du numérique dans nos vies met en évidence l'appauvrissement des interactions à travers des écrans interposés. Nos liens sociaux se trouvent fragilisés, et les phénomènes d'addiction, la désinformation, l'extrémisme suscitent également des préoccupations légitimes (Hansali et al., 2017, p.12).

Diverses études considèrent que les communications numériques intensifient les conflits entre individus. Cela est dû au fait que ces modes de communication ne contextualisent pas suffisamment les écrits, ce qui encourage la franchise, les messages impertinents ainsi l'utilisation de communications abrégées. De plus, il a été démontré que les outils technologiques ne permettent pas de saisir les signaux non verbaux tels que les expressions faciales et gestuelles, cruciaux dans les interactions de face à face. Effectivement, près de 60% des personnes ont

exprimé des préoccupations concernant l'impact négatif des interactions numériques sur la qualité des relations. Une majorité, soit 72%, ont convenu que les interactions en ligne manquent souvent de nuances et d'éléments contextuels, générant des tensions et des malentendus.

D'ailleurs, l'anonymat procuré par la technologie peut également accroître les tensions en ligne en diminuant le stress dans les confrontations. L'essor des communications numériques au détriment des interactions directes conduit enfin à une dépersonnalisation des échanges interpersonnels (Mariller et al. 2023).

Ces observations confirment la dualité des réseaux sociaux : d'un côté, ils facilitent l'expansion du réseau social et l'instauration de nouvelles relations, mais de l'autre, ils entraînent une fragilisation des liens sociaux existants. L'absence de contextualisation dans les communications en ligne expose à des malentendus, ce qui affecte la profondeur et la qualité des interactions.

De plus, la fracture entre les interactions virtuelles et physiques a été soulignée avec des risques de tensions amplifiées par l'anonymat et l'absence de signaux non verbaux. Ces résultats invitent à une réflexion plus approfondie sur les implications socio-psychologiques des interactions numériques et soulignent l'importance de trouver un équilibre entre le monde virtuel et la réalité pour favoriser des relations plus enrichissantes et authentiques.

Les réseaux sociaux et l'identité virtuelle

Dans notre ère numérique, les réseaux sociaux jouent un rôle prépondérant dans la façon dont nous nous présentons au monde. Dans ce sujet Rémy Rieffel (2014, p.67) déclare que « les nouveaux outils de communication numériques sont à la fois une source de construction de soi et une forme de marquage social ». Ces outils participent en fait à la sociabilité numérique dans la mesure où ils sont utilisés comme des médiateurs. Ils permettent à chacun d'entre nous à créer une version de soi-même en ligne voire une identité virtuelle en relation avec autrui. Dans cette perspective Goffman (1959, p.153) considère que l'individu, tel un acteur qui se livre à une mise en scène ininterrompue et que son identité numérique peut être appréhendée comme la totalité des traces spécifiques délivrées à d'autres individus-observateurs au sein d'un réseau social. Dans ce sens, Olivier Ertzscheid (2013, p. 14) définit l'identité numérique comme étant « la collecte de traces (écrits, contenus audio ou vidéo, messages sur des forums, identifiants de connexion...) que nous laissons derrière nous, consciemment ou non au fil de notre navigation ». Ainsi que le reflet de ces données qui sont enregistrées et analysées par les moteurs de recherche et les navigateurs (Maryline et al. 2015). A ce sujet Fanny (2009, p.p. 165-194), préfère parler de la notion d'existence numérique. Elle explique que le monde virtuel est chargé par des représentations, à savoir les images de soi ou de son environnement. Elle affirme que :

« Dans le réel, le corps donne d'emblée existence à la personne, lui permettant de se manifester aux yeux des autres et ainsi de construire son identité par différenciation.

A l'écran, la personne doit prendre existence : si elle n'agit pas et ne laisse pas de

traces d'elle-même, elle est invisible pour un autre. Cette nécessité de prendre existence en laissant des traces est un changement radical du paradigme de l'identité».

Alors, dès que les informations sont saisies, la personne se voit automatiquement inscrite dans le monde virtuel. Le fait d'être connecté confère une identité. Les plateformes de médias sociaux, tels que Facebook, Instagram et Twitter, permettent aux individus de créer et gérer leurs identités en ligne. Les données issues du questionnaire mettent en lumière des tendances significatives. Environ 85% des répondants considèrent les réseaux sociaux comme des outils qui influencent dans la construction de leur identité virtuelle. Nos profils sociaux sont devenus des miroirs numériques de qui nous sommes. Ils ne sont pas simplement des collections de traces, mais plutôt des compositions complexes des données qui racontent une histoire sur nous. Ainsi, l'identité numérique est définie par Cardon (2008, pp. 93- 137, p.98) comme « Une coproduction où se rencontrent les stratégies des plateformes et les tactiques des utilisateurs». En effet, le choix de photos de profil, de photos de couverture, de bio, de tous les types de contenus que nous partageons et même de la manière dont nous organisons nos publications déterminent notre identité et la façon dont nous voulons être perçus par les autres. Certes, Francis Jauréguiberry parle d'une manipulation identitaire où l'individu manipule son identité en créant une superposition entre son identité virtuelle et son identité réelle, ainsi qu'une identité fantasmée et son identité sociale. Elle affirme que « L'individu manipule sa propre identité afin d'être réellement pris par ses interlocuteurs pour celui qu'il fantasme d'être (Jauréguiberry 2000, pp. 135-151). Prenons l'exemple d'Instagram, une plateforme visuelle qui popularise la culture des selfies et encourage les utilisateurs à partager des images d'eux-mêmes dans diverses situations. De plus, 72% des participants admettent manipuler consciemment leur identité en ligne pour façonner l'image désirée. Cette plateforme se démarque comme le lieu privilégié pour cette mise en scène, avec 68% des utilisateurs qui affirment l'utilisation des filtres créatifs pour embellir leurs photos avec des filtres créatifs, et 75% ajoutant des légendes soigneusement rédigées. Cela permet à ces utilisateurs de manipuler l'apparence de leurs photos et par conséquent de créer une représentation esthétiquement cohérente de leur vie. Les légendes, quant à elles, sont devenues un moyen de raconter des histoires personnelles et de révéler des aspects plus profonds de leur personnalité.

Cependant, il est à signaler que 56% d'entre eux ressentent une pression sociale pour maintenir une apparence positive et idéalisée sur les réseaux sociaux, ce qui peut engendrer une vision biaisée et irréaliste de la réalité et par conséquent générer une tension entre l'authenticité et la perfection virtuelle.

L'analyse des résultats souligne le rôle actif des individus dans la construction de leur identité virtuelle. Les réseaux sociaux ne sont pas simplement des espaces de partage, mais des espaces où chaque individu agit comme un acteur, sélectionnant méticuleusement les éléments à

présenter pour créer une version idéalisée de soi-même en ligne, reflétant souvent une réalité altérée. L'utilisation de filtres, de légendes et la sélection sélective des contenus contribuent à cette création d'une identité esthétiquement cohérente mais souvent déconnectée de la réalité quotidienne.

L'aspect performatif de l'identité en ligne, tel que décrit par Erving Goffman, se manifeste par la création délibérée d'une représentation idéale de soi. Cette manipulation identitaire peut mener à une pression sociale inhérente à maintenir une image parfaite et à cacher les aspects moins flatteurs de la vie réelle, entraînant une perception biaisée de la réalité.

Conclusion

En conclusion, notre étude des interactions entre identités culturelles, relations sociales et avancées technologiques révèle un paysage complexe et dynamique. Les médias sociaux, pivot de cette évolution, transforment nos modes de connexion, tout en soulevant des questions profondes sur la nature et la validité des identités façonnées en ligne. Cette tension entre identités virtuelles et réelles souligne l'importance de repenser notre conception de l'authenticité dans un monde de plus en plus connecté.

Nos résultats mettent en lumière les défis inhérents à cette ère. Si les échanges interculturels enrichissent notre compréhension et favorisent la diversité culturelle, ils posent également des questions cruciales sur la préservation des identités locales dans un contexte de mondialisation croissante. De même, les avancées technologiques, bien qu'ouvrant des perspectives nouvelles, elles engendrent des défis comme la superficialité des interactions en ligne et la pression pour une représentation idéalisée de soi.

Ainsi, cette recherche souligne l'impératif de trouver un équilibre entre une identité en constante évolution et la valorisation de la richesse culturelle. Naviguer dans cet univers complexe requiert une réflexion approfondie sur la manière dont ces interactions façonnent nos identités individuelles et collectives. En comprenant ces dynamiques, nous pourrions mieux appréhender les défis et opportunités offerts par cette ère de convergence entre cultures, relations sociales et innovations technologiques.

Bibliographie :

1. Anderruthy, J.-N. (2009). Techniques de veille et e-réputation : comment exploiter les outils internet?. Paris, ENI.
2. Bhabha, H. K. (2007). Les Lieux de la culture : une théorie postcoloniale. Paris, Payot.
3. Benghozi, P.-J. (2011). L'économie de la culture à l'heure d'internet : le deuxième choc. Revue Esprit, pp. 111-126.
4. Cardon, D. (2008). Le design de la visibilité, un essai de cartographie du web 2.0. Réseaux, 6(152), 93-137.
5. Goffman, E. (1959). La mise en scène de la vie quotidienne, tome 1, La présentation de soi. Paris, Les éditions de Minuit.
6. Jaureguiberry, F. (2000). Le Moi, le Soi et Internet. Sociologie et Société, 32(2), 135-151.
7. Koquely, I. (2023). Spécialité économiques et sociales : Première. Paris, Ellipses.
8. Laaroussi, F. (2017). Insularité, Langue, Mémoire, Identité. L' Harmattan.
9. Laurent, M., Bouzefrane, S. (2015). La gestion des identités numériques. London, ISTE.
10. Moukrim, S., et al. (2021). Langues et patrimoine culturel. L'Harmattan.
11. Rieffel, R. (2014). Révolution numérique, révolution culturelle?. Paris, Gallimard.
12. Riviere, F., et al. (2010). Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel. Rapport mondial de l'UNESCO. UNESCO.
13. Robert, A.-M. (2005). L'impact de la mondialisation sur la culture au Québec. Rapport 1 : Facettes de la culture : antagonismes et perspectives. Université du Québec Ecole nationale d'administration publique, Laboratoire d'étude sur les politiques publiques et la mondialisation.
14. Tom, M., Robert, R., Dunbar, R. (2010). La charte nationale des langues régionales ou minoritaires et les médias. Strasbourg Cedex, Editions du Conseil de l'Europe.

Webographie :

15. Amrous, N. (2006, 5 mars). Internet, chance ou menace pour la diversité culturelle et linguistique? EspacesTemps.net. Consulté le 18.08.2023 à 20:30. Disponible à l'adresse : <https://www.espacestemp.net/articles/internet-chance-ou-menace-pour-la-diversite-culturelle-et-linguistique/>
16. Antoniadès, D. (2016, 30 septembre). Et oui, les nouvelles technologies influent sur les relations humaines traditionnelles. Journal du Net. Consulté le 13/08/2023 à 13:00. Disponible à l'adresse : <https://www.journaldunet.com/management/commercial/1185947-et-oui-les-nouvelles-technologies-influent-sur-les-relations-humaines-traditionnelles/>
17. Ertzscheid, O. (2013). Qu'est-ce que l'identité numérique? Enjeux, outils, méthodologies. In Encyclopédie numérique, tome 1. Open Edition Press. Consulté le 20/08/2023 à 14:30. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/oep/332?lang=fr>
18. Hansali, L., et al. (2017). Technologies et valeurs : l'impact sur les jeunes. Rapport du Conseil Économique et Environnemental. Consulté le 15/08/2023 à 15:00. Disponible à l'adresse : <http://www.cese.ma/media/2020/10/Rapport-Technologies-et-valeurs.pdf>
19. Mariller, R., Merle, T. (2020, 18 février). L'impact des technologies numériques sur la communication interpersonnelle des jeunes. Journal du Net. Consulté le 13 août 2023 à 13:15. Disponible à l'adresse : <http://bts-gemeau.fr/limpact-des-technologies-numeriques-sur-la-communication-interpersonnelle-des-jeunes/>

